Le 5 novembre, fumée blanche au RN : qui d'Aliot ou de Bardella l'emportera ?

écrit par Christine Tasin | 7 septembre 2022

Le Figaro parle de duel des Anciens contre les modernes, il y a un peu de ça en effet…

Si Bardella sort du chapeau, c'est que le RN aura opéré sa révolution et qu'il pourra, avec ou sans Reconquête, mettre enfin les pieds dans le plat et dire la vérité de l'islam et cesser (entre autres) les mensonges de Marine sur la prétendue compatibilité entre islam et République.

L'autre candidat déclaré, c'est Louis Aliot que l'on sait impatient depuis des lustres d'évincer Marine et de prendre les rênes du parti… sans rien changer et notamment en continuant la langue de bois vis-à-vis de l'islam. Son seul but, faire du RN un parti comme les autres, donc surtout pas de vague…

Je ne vois pas d'outsider possible puisque chaque candidat doit, avant le 9 septembre, soit après-demain, recevoir des parrainages, à peu près 70, correspondant à 20% des voix des membres du Conseil national constitué des maires, députés, conseillers, délégués départementaux…

Pourront voter tous les adhérents qui auront adhéré avant le 26 septembre… Cette date me fait tiquer. L'un des candidats, aidé ou pas par le parti, prépare-t-il des bourrages d'urne si chers aux gauchos ?

En attendant, malgré les discours apaisants de façade, les couteaux sont aiguisés, chaque camp développant des stratégies pour faire gagner son poulain.

Il me semble évident que tout le monde, Marine y compris, voit de plus en plus le jeune et brillant Bardella comme un rival pour le cas où Marine voudrait se présenter à nouveau en 2027…

Parmi les soutiens de Bardella, Caroline Parmentier, ancien porte-parole de Marine et député et une bonne partie de la nouvelle génération des élus, jeunes comme lui, qui insufflent un sang neuf et ont envie de « faire le ménage », de changer l'image du parti et de se débarrasser de quelques caciques à l'image sulfureuse….

Les soutiens d'Aliot sont, eux, plutôt des caciques du parti, notamment du côté des députés du Sud (Bouches-du-Rhône, Aude, Pyrénées orientales) mais surtout le clan du Nord, «le clan Hénin-Beaumont» avec Briois et Bilde, les maîtres es manoeuvres en tous genres, pas prêts de renoncer à leur main-mise sur le parti et qui détestent Bardella, qui leur fait de l'ombre, forcément, et qui tempère leur influence.

Selon le Figaro, ce serait la guéguerre des faux comptes twitter, des pressions sur les élus, des rumeurs… chacun joue à faire peur à l'autre, évidemment.

«*Hénin-Beaumont joue son dernier baroud d'honne*ur,commente-t-on chez Jordan Bardella. *Ils le savent, c'est pour cela qu'ils sont fébriles, et commencent à employer de basses méthodes*.»

En attendant, les frères ennemis/rivaux seront côte à côte à Agde avec Marine le 18 septembre pour la rentrée des parlementaires frontistes. Aliot et Bardella doivent prendre

tous deux la parole… et feront sans doute figure d’excellents amis.